Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 678

Artikel: Dernière heure : en Italie aussi !...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265416

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Liste de conférencières dressée par le Service de Conférences des Femmes de Suisse romande"

(Suite)

II. Canton de Vaud

Conférencières de la Commission d'évangélisation de l'Eglise nationale the Aman-Kart, Avenue Druey, 13, Lausanne.
(Prière de demander les sujets par écrit).
La bonne humeur.
Choisir la critique qui aide à vivre et non celle qui détruit tout.
Sujets littéraires: Rilke, Lamartine, etc.

Avenue Druey, 13, Lausanne.
(Désire rentrer le même soir).
Pas à pas (causerie pour aider les mères à
aborder l'éducation sexuelle de leurs enfants).

jants).

(Ne Julie Chamot, institutrice.
Chemin du Ravin, 12, Lausanne.
(De préférence pas le dimanche).

La mère, une éducatrice.
La prière.
Liențant et nous (pour auditoire mixte).

L'enfant et nous (pour maniors me Paul Chapuis Chemin du Levant, 27, Lausanne. Nos dimanches. Confiance. Ma paroisse (à partir de janvier). Vime A. Desketaz, professeur de musique. Avenue des Alpes, 10, Lausanne. La joie de vivre.

Le Feuillu, Prilly (Dimanche exclu)

Quand je pense à ma mère. Tout en faisant notre ménage. Qu'est-ce que la chance? (à partir de janvier).

Rose Joliquin, Villarzel (Vaud).

Une vaillante femme de chez nous : Suzanna Orelli.

Paysanne d'un pays lointain.

me Germaine Maurer Molondin sur Yvonand. Nous et les nôtres. me Jean Métraux Boulevard de Grancy, 37, Lausanne.

La femme chinoise. Les Missions féminines.

Mmc Henri Nicob, missionnaire
Av. de Montagibert, 26, Lausanne.
Femmes païennes, femmes chrétiennes.
Mmc M. Paillard-Lenoir
Le Mesnii, Orbe.
Patronage des détenus libérés.

lle Anne-Marie Rollier Instructrice pour les éclaireuses infirmes en Suisse, Leysin.

x ans d'expériences avec les éclaireuses « Malgré tout ».

Mme M. SECRÉTAN-ROLLIER
Chemin de Mornex, 4, Lausanne. (Pas disponible de dimanche).

ible de dimanciej. Une femme parmi les siens. Au secours de celles qui ont besoin de nous (Sou Joséphine Butler). Pour être près de chacun,

e Georges Vittoz, La Cure, Etoy. Pas disponible les samedis et dimanches). Du rôle des punitions dans l'éducation. Mères découragées, mères encourageantes. L'enfant malade.

travaillent double: il n'est donc pas étonnant que leurs forces soient rapidement à bout. Est-il juste dès lors de tenir compte de ce

Est-il juste des fors de tenir compte de ce fait pour fixer une autre limite d'âge pour les femmes? La conclusion de nos études ne nous permet pas de répondre de façon effective à cette question si importante. Pour cette raison — pour celle aussi que nous estimons nécessaire une égalisation aussi complète que possible des droits et des devoirs des femmes en matière d'escrepage et de la complète de la confession de la complète de la complète de la complète de la conclusion de la complète de mes en matière d'assurance-vieillesse. — nous pensons qu'en tant que femmes nous ne de-vons pas réclamer une différence de limite d'âge suivant le sexe, à condition toutefois

que cette limite ne dépasse pas 60 ans.

10. Enfin, nous estimons nécessaire de rappeler une fois de plus, et cette fois spéciale-

ment au sujet de l'assurance-vieillesse, quel grave inconvénient il y a à priver la moitié du peuple suisse de donner son opinion sur une question de cette importance, sans que nous autres, femmes, puissions même dire si cette assurance telle qu'elle est prévue correspond à ce que nous désirons et à ce qui nous est nécessaire! L'exemple de cette assurance-vieillesse montre clairement les relations étroites qui existent entre la politique et les faits de la vie quotidienne, et cette justification, du vote des femmes doit être largement employée à l'égard de nos adversaires.

(Traduction française par A. L.)

DERNIÈRE HEURE En Italie aussi!...

Une dépêche de Rome à l'agence Reuier nous annonce que le gouvernement italien a décidé d'accorder le droit de vote aux femmes âgées de 21 ans et plus. Des listes électorales comprenant également des noms féminins vont être dressées.

BAECHLER



Maison spéciale de LAINES

dames et enfants

Petit Courrier de nos Lectrices

Jacqueline à Suzanne. - Ma chère amie, vous qui parlez fréquemment en guerre contre la phrase à la fois usée et fausse du « sexe faible » n'avez-vous pas, à l'occasion de ces récentes chutes de neige, fait les mêmes constatations que moi? Du moins, je ne sais pas comment les choses se passent chez vous, mais dans notre bonne ville de Genève, le règlement veut que chaque propriétaire nettoye ou fasse nettoyer le trot-toir devant son immeuble : or, dans les immeu-bles locatifs, le propriétaire est représenté dans otes tocatifs, te proprietaire est represente dans ce cas-là par un concierge, ou plus exactement par une concierge. Et comme neuf fois sur dix, cette concierge est une femme âgée et fatiguée, nous assistons à ce spectacle qui devrait faire rentrer dans la gorge à tous les diseurs de fadaises leurs compliments sur la fragilité du sexe la comparte de la course de la contrate de l féminin : de pauvres vieilles grand'mères, jupons relevés, galoches mouillées, tête encapuchon-née, balayent, raclent, entassent des monceaux de neige sale, s'efforçant de dégeler les bords des trottoirs, de nettover tant bien que mal cette

asphalte par un effort de muscles qui découraasphatte par un effort de muscles qui découra-gerait un athlète... Alors que, dans le square voisin, de solides gaillards, enrôlés par la voi-rie, arrivent cigarette au bec en camions auto-mobiles munis d'instruments perfectionnés, qui, en un clin d'œil, font place nette dans les artères fréquentées... Où est-il le « sexe faible » je vous le demande? Et ne trouvez-vous pas comme moi que Alice Piuzz dout vous pays semple deute le les que Alice Rivaz, dont vous avez sans doute lu les reportages si frappants dans de récents numéros de l'hebdomadaire Servir, ne pourrait pas consacrer un papier aussi au métier de femme concierge ?.

La tante-gâteau à la mère comblée. - Enfin, na chère sœur, je puis t'annoncer une bonne nou-velle dans ces tristes temps, une nouvelle qui montre le changement d'attitude de notre chère Suisse à l'égard des femmes, Les journaux nou ont appris que deux mères de triplettes viennent de recevoir des autorités des messages de félicitations et des encouragements. Tu peux marquei le progrès réalisé en te rappelant que naguère c'était le père qui recevait félicitations, gratifi-cations et compliments. La campagne pour la famille a donc servi à quelque chose ?

concentration des forces qu'à leur dispersion,

et sı un supplément, ou une page spéciale dans un de nos journaux féministes existant dèjà outre-Limmat, n'aurait pas obtenu le même résultat, en



Un nouveau périodique suffragiste.

Nous venons de recevoir un nouveau petit journal suffragiste, organe de l'Association zu-richoise pour le Suffrage féminin, et qui porte le titre riche de promesses de *Die Staatsburgerin* (*La citoyenne*). Créé, nous dit son avant-propos, pour remplacer les circulaires qui prennent tant de temps, il est destiné à convoquer les suffragistes zurichoises à toutes les séances et réu-nions pouvant les intéresser, à servir de lien entre elles, de moyen de propagande pour gaoner de nouveaux membres à « la Cause » enfin à orienter les femmes sur nombre de ques-tions qui sont pourtant d'intérêt vital pour nous. Et une excellente étude de M^{me} Authenrieth-Gander, sur la votation des 20 et 21 janvier sur la situation des C. F. F., se mêlant aux avis de réunions et aux annonces qui ont payé parution de ce numéro, vient illustrer fort heureusement ce projet.

Nous ne pourrions donc qu

serve cette initiative des suffragistes zurichoises, si nous ne nous demandions pas toutefois si les temps actuels ne poussent pas plutôt à la

ÉCOLE VINET

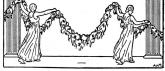
Ecole pour Jeunes Filles — 104° année Classes préparatoires, secondaires et gymnase.

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13

Les fleurs ont leur langage Les plus belles

Les plus fraîches se trouvent chez Hist 4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60 GENÈVE

atteignant un plus nombreux public et en grou-pant les efforts? Simple question de notre part, qui avons toujours cherché justement cette coor-dination, et à laquelle nous serons très heureuses d'avoir une réponse. E. GD.



A travers les Sociétés

La comtesse de Noailles au Lycéum de Genève.

Si l'on parle bien que de ce que l'on aime, est certain que le conférencier de cette captivante séance, M. Fournet, aime et comprend Anna de Noailles. L'heure qu'il lui à consacrée le soir du 20 janvier a été véritablement une heure de poésie intense, une évasion hors de la réalité. Et quelle jouissance de pouvoir entendre les plus beaux vers de M^{me} de Noailles dits avec toute la sensibilité de M^{me} Hélène Dalmet, de la Comédie.

On revit d'abord avec le conférencier l'heu-reuse enfance d'Anna de Brancovan, les beaux étés inoubliables, qu'elle évoquera encore dans les jours sombres où la mort approche, les merveil-leux étés d'Amphion, le Léman, les enthou-siasmes devant la nature de cette fillette précoce, déjà poète. Et puis, c'est la jeunesse, la vie. vécue éperdument, la « vie innombrable », de celle qui veut tout posséder, de celle pour qui il n'est de ciel que sur la terre... Vienne la maladie et comme Villon, comme Baudelaire, Anna de Noailles subira la hantise de la mort, qu'elle

TOUX et MAUX DE GORGE

POTION FINCK (formule du Dr. Bischoff

En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie 26, rue du Mont-Blanc, Genève au prix de Fr. 1.80.

GRANDE MAISON DE BLANC 14, RUE DE Calicoes Angle Rue RIVE Verdaine La Maison des bonnes qualités



PHARMACIE M. MULLER & Cie

Place du Marché

CAROUGE - GENÈVE Tél. 4.07.07

Service rapide à domicile

le ciseau de l'artiste; mais c'est l'incarnation d'une lutte morale, d'une idée impérieuse en bataille. Tandis que le type de femme, qui se retrouve d'une inspiration analogue partout sous son ciseau, elle l'a véritablement créé, type sain, robuste, équilibré, balancé que M. Jeanneret décrit si bien: «femme élancée, d'épaules hautes plutôt que larges, de membres ronds et pleins, au point suprème de beauté qu'est le début de la maturité. Les attaches sont à la fois robustes et fines, les extrémités plutôt grandes, la poitrine haute, ronde et ferme. Avec le profit presque «grec, le nez à forte racine, le visage est classique. Jamais aucun signe de faiblesse, de décrépitude ou de dégénérescence, rien de ce qui rend la femme touchante et appelle la tendresse protectrice. Personnellement, nous n'avons aucune idée des sentiments féministes que peut ou non professer Jeanne Perrochet; mais une artiste qui voit la femme comme elle la voit, ne peut certainement pas rèver pour elle une âme de poupée frivole ou d'égoïste satisfaite! Que lon ne se ménrenne pas d'ailleurs sur la rile ciseau de l'artiste; mais c'est l'incarnaqui voit la femme comme elle la voit, ne peut certainement pas rêver pour elle une âme de poupée frivole ou d'égoïste satisfaite! Que l'on ne se méprenne pas d'ailleurs sur la richesse de son inspiration: si, souvent, sa créature de pierre, de ciment ou de bronze, apparaît dans sa sérénité joyeuse presque trop sûre d'elle-même, d'autres fois aussi, elle doute, elle cherche, elle souffre, elle vibre... Que ne nous disent pas à cet égard ses Madones si tendrement maternelles, sa Vie intérieure, concentrée sur elle-même, ses Saintes Femmes courbées et résignées, certaines figures douloureuses de l'Hommage aux Morts, et enfin'sa merveilleuse Flamme

sacrée, qui symbolise et fait vivre toute une

sacrée, qui symbolise et fait vivre toute une espérance!

Très étendue, l'œuvre de Jeanne Perrochet est aussi variée par le choix des matériaux qu'elle emploie, et il est intéressant aussi de voir une femme se risquer à ces essais qui laissent parfois craintifs des sculpteurs masculins! Grès et céramique d'abord pour ses premières statuettes, terre cuite et pierre naturelle ensuite, cette dernière coûteuse et pesante, à laquelle notre artiste va sans hésiter tenter de substituer des matériaux artificiels. iurelle ensuite, cette dernière coûteuse et pesante, à laquelle notre artiste va sans hésiter tenter de substituer des matériaux artificiels, comme par exemple le ciment si honni, et qu'elle arrivera à colorer, à tailler, et même à alléger et à ajourer dans sa Léda, exposée à la « Saffa », en 1928, sous le nom de Jet d'eau et qui figure maintenant dans un bassin devant le Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds. Le bois, si aimé de certains sculpteurs, mais d'un maniement si délicat, n'a pas manqué de la tenter aussi, et enfin le bronze, d'un usage possible en temps de paix seulement et dont il faut que le sculpteur apprenne à se passer en époque de guerre! elle a essayé de tout et réussi en tout. Car, rien dans cette œuvre considérable n'est plat ou bâclé. Plutôt que de laisser vivre une statue qui ne satisfait pas son intention, elle la reprend, la taille à nouveau, en tire une autre: témoin cette Femme au paon, présentée à l'Exposition nationale de Berne en 1914, et que, malgré les éloges de la critique, et la médaille décernée par le jury, elle retravaille, remanie, et en extrait un de ses meilleurs Nus. Ceci seulement professionnelle, mais aussi artis-tique de Jeanne Perrochet. Et c'est pour cela, pour cette fidélité à sa vision intérieure, aussi bien que pour son ta-

vision intérieure, aussi bien que pour son talent d'exécution, qu'elle nous frappe et nous
émeut. « Du réel, dont elle ne cesse de s'inspirer, écrit M. Jeanneret, elle crée spontanément l'idéal... ses statues sont toujours animées du dedans ». Et c'est ce qui fait que
reproduisant constamment le corps féminin,
elle le voit chaste et grand, « conférant à
son sexe, continue l'auteur, une grave signification, une beauté morale qu'on ne voit
guère apparaître sous un ciseau masculin ».
Lui reprochera-t-on d'être trop sévère, trop
austère? trop « protestante » ont même dit
certains? Mais que l'on songe à son existence
de perpétuels sacrifices au don divin qu'elle
ne sent pas le droit de faire taire, à sa lutte
de chaque jour, pour en concilier les exigences avec les devoirs d'une vie remplie par
ailleurs de tàches familiales; que l'on songe ailleurs de tâches familiales ; que l'on songe que, à côté des joies infinies de la création, cet art lui vaut aussi, et constamment, de ces déceptions, de ces échees, de ces désespoirs même, que le grand public, qui ne voit que l'œuvre achevée, ignore, et dont ne se dou-tent que les intimes ... et l'on comprendra quel effort constant de contrôle de soi, de votent que les intimes ...et l'on comprendra quel effort constant de contrôle de soi, de vo-lonté personnelle est le sien. Et l'on ne s'é-tonnera pas que, parlant de cette œuvre « fer-me, pure, assurée et très belle», son biogra-phe puisse dire aussi, ce qui signifie beaucoup, que « sereine, sans trouble ni défaillance, il est des jours de péché où nous n'en sommes pas dignes».